



Dre Claudine Rancourt est médecin-chef du service d'urgence de l'hôpital Notre-Dame-de-Fatima, à La Pocatière. D'emblée, elle mentionne sa fierté d'avoir réussi ses études en médecine en tant que femme. Elle exprime avoir ressenti cette même fierté au moment de sa nomination comme médecin-chef du service d'urgence. Deux ans plus tard, elle a également été nommée au poste de conseillère au sein du conseil médecins, dentistes et pharmaciens du CISSS, en tant que représentante du Kamouraska. « Il y a plusieurs femmes dans d'autres installations qui occupent ce genre de postes, ce qui est une belle victoire en soi. J'étais donc très fière d'avoir la confiance de mes collègues pour occuper ces postes importants », dit-elle.

Les femmes du Kamouraska ont la chance de pouvoir compter sur Dre Rancourt, qui dit avoir été attirée par la santé des femmes dès le début de sa carrière. C'est grâce à cet intérêt marqué qu'elle s'est spécialisée et a suivi des formations qui lui permettent d'offrir des services de qualité aux femmes de la région. Elle pratique en obstétrique où elle accompagne autant les femmes lors de leur accouchement que pour leurs problèmes en fin de grossesse. Elle prend en charge par sa pratique à l'urgence les complications du début de grossesse. Elle croit fermement à l'importance de l'accès à la planification des naissances (contraception et interruptions volontaires de grossesses). Elle s'implique également dans les cours prénataux en abordant les interventions médicales pendant l'accouchement auprès des futurs parents. Durant ces cours, elle parle entre autres de l'allaitement maternel, une pratique qu'elle souhaite normaliser en montrant l'exemple. « Je veux essayer de passer le message qu'on a le droit d'allaiter sans se cacher, entre autres. Ça, c'est vraiment important pour moi : que les femmes n'aient pas honte de nourrir leur enfant », dit-elle.

Dre Claudine Rancourt s'engage aussi dans le volet des troussees médicooléales pour les victimes d'agression à caractère sexuel. Tant ce volet de la pratique que celui de l'obstétrique impliquent d'aller à la rencontre des femmes dans leur intimité, dans le plus grand respect du droit à la santé. Ces pratiques exigent de faire preuve d'humanité et de mettre en place des conditions favorables afin que les femmes se sentent en sécurité au moment des soins prodigués. « *C'est sûr que quand on pratique en obstétrique, on donne des soins de proximité et dans l'intimité. Il faut essayer de leur faire vivre une expérience à elles, qui leur ressemblent et qui soit à la hauteur de leurs attentes* ».

Ainsi, par ses actions quotidiennes, Dre Rancourt contribue à faire avancer le droit des femmes en santé, de différentes façons.